

Prédication de Joël 3, 1 à 3 et Ephésiens 2, 17 à 22

pour le culte régional du 13 novembre 2022 au temple du Cloître d'Aigle

Jean-Baptiste Lipp, avec la complicité de Charlotte Busset (Calvin) et Fanny Ambresin (Farel)

Calvin : Salut Farel, ici Calvin, à l'occasion des festivités de la Réformation. Toujours à Aigle, pour y entendre commenter les saintes Ecritures dans cette jolie église, où jadis tu prêchas ?

Farel : Salut Calvin. Oui, je suis de retour à Aigle, mais dans une autre église que la Farel Kirche, où l'on prêche en allemand maintenant... La roue a bien tourné dans le Pays de Vaud. Et toi, ton passage à Genève, devenue, pour les siècles des siècles, la « Rome protestante » ?

Calvin : Ah Guillaume, ne me parle pas de « Rome protestante » ! Le protestantisme y a bel et bien un magnifique Musée de la Réformation. Mais les réformés n'y sont plus que le 8% de la population. Et leur Eglise se voit, une fois encore, aux prises avec une vraie crise financière : 40% de moins de rentrées ! Faut-il vendre encore des biens immobiliers, ou alors rappeler aux « élus » qu'ils sont... « élus », et par conséquent appelés à financer leur Eglise ?

Farel : Je vois, mon cher Jean. Et c'est bien le problème un peu partout. Même ici. L'Evangile est gratuit, mais sa proclamation et sa mise en oeuvre nécessitent la formation de ministres, sans parler des infrastructures. Sur Vaud, les autorités politiques nous soutiennent encore, et même les « papistes », qui sont devenus nos principaux partenaires ecclésiaux, (*Calvin tousse*) mais elles attendent de nous que nous mettions aussi notre part.

Calvin : La gestion d'une Eglise est chose compliquée. Et pas seulement sur le plan financier et politique, mais aussi pour la mission. De quels ministères avons-nous besoin pour l'exercer ? Tu te souviens de ma théologie des ministères ? Il en fallait quatre : les docteurs, les pasteurs, les anciens et les diacres...

Farel : Et comment que je me souviens de ton « carré d'as » pour gagner la partie ! Tu t'inspirais même de la lettre aux Ephésiens... Eh bien figure-toi que ce matin, la mission de l'Eglise est confiée officiellement à de nouveaux ministres aux profils divers : un pasteur, deux diacres, une animatrice d'Eglise (ça c'est nouveau !) et puis des autorités d'Eglise, y compris laïques, pour les installer, au nom de tel ou tel conseil.

Calvin : Alléluia, *Ecclesia semper reformanda* !

Farel : Certes. Même si la formule n'est pas de nous. Allez : à Dieu seul la gloire.

Calvin : *Soli Deo Gloria* !

Merci chers pères réformateurs, incarnés ce matin par deux femmes !

Elle a bien changé, notre Eglise ! Adieu, projet de société, où le peuple de l'Eglise et le peuple civil sont un seul et même peuple, avec ce défi des articulations entre les autorités, pour ne pas verser en théocratie. Adieu *Cujus regio ejus religio* ! Si vous êtes de telle région, vous êtes de telle confession. En revanche, bonjour Dieu, à qui seul revient la gloire ! Nous te saluons avec ce psaume de Genève (*chanter*) « Soleil d'un jour nouveau, mon Dieu je te salue ! »

Adieu, XVIème siècle, et même XXème... Mais bonjour XXIème siècle, où nous sommes encore attendus en tant qu'Eglise. Et quand je dis Eglise, c'est une parmi d'autres, et non plus comme soi-disant *Eglise du peuple vaudois tout entier*. Chose que vous avez comprise, en particulier dans cette ville, où vous êtes dans une dynamique œcuménique joliment intitulée « Aigle is ensemble » (pas mal le jeu de mot : « Eglises ensemble »). Et c'est aussi dans cet Esprit que s'est vécu le Forum chrétien romand de Leysin, il y a un peu plus d'une année...

Lorsque Calvin réorganisait son Eglise autour de 4 ministères, ce n'était pas d'abord pour faire autrement que l'Eglise catholique avec son clergé. Ce n'était pas non plus pour occuper des EPT ou pour boucher des trous. C'était encore moins pour faire de la prestation de service à la place des fidèles, ou parce que l'Etat nous le demanderait. Et c'est bien le risque des Eglises réformées que de redevenir une Eglise de professionnels qui font le travail à la place des baptisés ! Le cléricisme nous guette nous aussi, et depuis un bon moment.

La lettre aux Ephésiens sur laquelle Calvin a fondé la reconfiguration des ministères, et en particulier au chapitre 4, cette lettre signale la finalité des ministères divers et variés : littéralement « *pour l'équipement des saints* (entendez des fidèles), *en vue de l'œuvre du ministère, en vue de l'édification du corps du Christ* ». Et je rappelle le sens du mot ministère, qui signifie « service ». Moralité : pas de ministère consacré, particulier ou autre, qui ne soit au service du ministère de l'Eglise, donc un ministère qui est l'affaire de tous !

Tous : c'est les jeunes (Célé'jeunes), c'est les vieux. C'est ainsi que je lis et dis la prophétie de Joël. Tous : c'est les personnes issues d'une famille chrétienne, comme les personnes issues de familles où la foi ne se transmet plus, et même pas par délégation, aux monitrices et aux catéchètes. C'est ainsi que je lis et dis le passage d'Ephésiens 2. Les deux lectures finalement choisies pour ce culte régional d'installation, avec la complicité de Célé'jeunes, ces deux lectures ont en commun le décroissement et le travail de l'Esprit saint pour opérer ce décroissement.

Le contexte des phénomènes extraordinaires chez Joël n'est pas sans rappeler l'accélération des choses dans notre histoire et dans notre géographie : changements climatiques, mutations géopolitiques, et qui sait si ce n'est pas carrément un changement d'ère, comme il y en a, semble-t-il, tous les 500 ans... Il me plaît à lire que les fils et les filles ne prophétisent pas pour leur génération seulement. Il me semble évident que les rêves des vieillards ne concernent pas que leurs EMS.

L'intergénérationnel est au contraire ici posé comme une hypothèse de travail du seul et même Esprit du Seigneur : fils et filles, vieillards et jeunes gens, servantes et serviteurs. Toutes les générations, toutes les couches sociales bougent au souffle de l'Esprit. Cela fait longtemps que dans notre protestantisme réformé, l'on vit les offres de manière séparée, et par tranche d'âges qui peinent à se rencontrer. Le temps doit venir, et il est venu dans votre Région, de vivre à nouveau l'Eglise en familles, et pas seulement lors de camps, tel que celui que vous avez vécu. Et je sais combien votre région est exemplaire dans cette vision d'une Eglise intergénérationnelle...

L'Esprit du Seigneur parle aux uns et aux autres, quel que soit leur âge, afin que les autres écoutent du côté où l'on ne pensait pas qu'il y aurait quelque chose à entendre. Un exemple récent et convaincant : le festival BREF, pour 500 jeunes réformés le week-end dernier à Neuchâtel. Le message des jeunes s'est adressé non seulement aux jeunes, mais aux vieux de mon style. Quel message ? Le message était *Espérer, c'est agir* ! Ouaou. Merci les jeunes de

nous le rappeler. Nous n'allons pas vous laisser seuls espérer. Nous n'allons pas vous laisser seuls agir. Nous le ferons avec vous, et vous avec nous...

Dans la lettre aux Ephésiens, qui est un appel à considérer l'universalité de l'Eglise, l'Esprit travaille à réunir ce qui semblait impossible à réunir. Dans le Nouveau Testament, il s'agissait des Juifs et des non Juifs. L'accès à Dieu est libre pour tous. Plus de code, ni religieux, ni alimentaire, ni vestimentaire, ni héréditaire, ... Finies les origines contrôlées et les systèmes contrôlants. Adieux les grandes lignées des bonnes familles ! Ou les poncifs du style : ici, on a toujours été protestant ; en tous cas, on n'est pas catholiques, ni évangéliques.

La famille de Dieu est bien plus grande que la toujours plus petite famille EERV. Et les mots de cette lettre nous parlent d'une Eglise qui est l'œuvre de Dieu et non celle des hommes. Ouf, car je ne peux plus entendre ces litanies qui nous appellent à « faire Eglise ». On ne fait pas Eglise, on le devient : en venant au Dieu de Jésus-Christ, pierre angulaire, ou clef de voûte (peu importe) d'un édifice dont nous ne sommes pas les architectes. Et pourtant nous devenons, comme par télescopage, concitoyens de plein de gens qui ont vécu avant nous, et vivent à l'autre bout du monde.

Ce n'est pas notre œuvre. C'est celle de Dieu. Reste qu'il nous appartient d'y contribuer par notre réponse. Dieu a agi en espérant une humanité réconciliée. Nous pouvons agir à sa suite en lui disant : « Me voici, ministre ou non ». En tous les cas pas : « Seigneur, voici des ministres que nous espérons installer, nous voici dispensés d'agir ».

Pour terminer, - et je le souligne avec force, puisque votre coordinateur Frédéric Keller sera installé dans quelques mois avec ses collègues en charge de l'œcuménisme et de l'interreligieux du canton, - je souligne cette conscience accrue d'une maison ecclésiale qui ne peut plus se limiter à une seule confession chrétienne. La maison dans laquelle nous sommes intégrés n'est pas l'EERV. L'EERV en fait simplement partie. La preuve : il y a six fois un mot basé sur le mot grec *oikos* dans ce petit passage de la lettre aux Ephésiens.

Tiens, tiens : *oikos* ! N'est-ce pas la racine du mot œcuménisme ? *Oikos*, n'est-ce pas la racine du mot économie ? *Oikos*, n'est-ce pas la racine du mot écologie ? (on me fait signe que oui). *Oikos*, n'est-ce pas cette maison commune que nous habitons ? *Oikos*, la terre habitée ! Aujourd'hui, la terre habitable. Alors qu'elle soit habitée de l'Esprit de Dieu qui travaille en nous et entre nous !

Amen